Mercredi 11 août 2010

Tu as compté 600km d'autoroute de Barnaul à Tashenta, le poste frontière avec la Mongolie. Tu pars tôt, pour permettre des pauses. Il est toujours préférable de ne pas rentrer dans un poste frontière trop tard, même si tu penses que celui-ci, comme pour la plupart des ex républiques soviétiques ferme à 18h.

Après 20km, l'autoroute s'arrête et ce transforme en route à deux voies.

Tu t'es couvert avec tout ce que tu as de plus chaud, mais tu as froid. Après 100km, pause petit déjeuner. Tu resteras une heure à te réchauffer.

Tu repars sous la pluie. La pluie ne s'arrêtera pratiquement plus jusqu'à Tashenta. Une pluie froide.

Quarante minutes plus tard, un premier panneau indique le kilométrage pour Tashenta. 150 de plus que ce que tu croyais. Donc un total de 750 au lieu des 600. Cela devient difficile d'atteindre ton but sous la pluie, sur une route de montagne.

Tu es têtu et ton esprit est gelé par le froid. Tu vas essayer d'y arriver quand même. Les paysages sont très beaux malgré la pluie. L'Altaï est une région touristique, et un peu partout des campings, des randonneurs. Beaucoup de parapluies aussi.

Petit à petit la nature se transforme. Les sommets sont de plus en plus hauts, les cols aussi. Mais il pleut toujours. Parfois, des lignes droites en plaine. Tu y roules à 120km/h, bien plus vite que d'habitude.

Tu penses à la Mongolie. Il y a tellement d'eau partout que tu risques d'y trouver des pistes impraticables. Des gués que tu ne pourras traverser. Les choses vont être un peu plus compliquées que prévu. Et le froid...

Tu t'arrêtes pour prendre un café. Sous un torchon des beignets. Tu imagines des beignets aux pommes, bien chauds. Tu en achètes un. Le beignet est à la viande. Il est froid et plein d'huile. Tu te forces à l'avaler.

Finalement tu arrives à Tashenta. Un hameau perdu dans une large steppe entourée de montagnes. Au poste frontière, le policier sort te dire que c'est fermé. Il doit être 17h50. Tu ne comptais plus le trouver ouvert, et tu lui demandes ou dormir. Il te montre la steppe.

Tu reviens vers le centre du hameau, pour trouver le magasin. Là, un homme t'appelle. Dan est canadien. On peut dormir chez une vieille dame, au chaud, pour quelques euros. Tu es content.

Votre hôtesse n'a rien d'une Russe, tout d'une Mongole. Elle n'est pas très souriante, mais vous offre un pain. Elle vous aide.

Dan et Claire sont aussi en moto. Des motos légères : 250XT, Yamaha. Ils t'offrent une bière et te font un repas – pas terrible-. Mais tu es barbouillé. Le beignet à l'huile de l'après midi ne fait pas bon ménage avec la bière. Vous parlez de vos voyages. Comme toi, ils sont partis pour un an mais la date anniversaire vient de passer et ils ne seront pas rentrés avant encore quelques mois. Ils vont aussi au Japon, mais prendront un ferry différent, et plus au Nord que Vladivostok. Pour l'ile de Sakhaline, puis celle d'Hokaïdo. Mais tu n'es pas en forme. Tu vas te coucher.

La pièce est chaude. Extrêmement agréable. La nuit, tu te lèves pour les toilettes. Une cabane en bois. Il neige... Tu n'es pas équipé pour le froid., et il va falloir faire des achats en arrivant en Mongolie.

Jeudi 12 août 2010

Vous prenez tranquillement votre petit-déjeuner avant de vous présenter à la frontière, à 10h. Au premier poste de police, un agent vous demande passeports et cartes d'enregistrement des hôtels. Il vous taxe au passage de 200 roubles par personne. Pour son argent de poche.

Coté Russe, les attentes, les formalités sont longues. Trois heures ou davantage. Tu avais déjà attendu plusieurs heures en entrant en Russie. C'était en plein soleil, et cette fois-ci c'est par un froid glacial.

Coté Mongol, ce n'est pas beaucoup plus rapide. On vous taxe aussi. Il fait tellement froid que vous n'osez pas refuser. La corruption rend Dan furieux. Toi, c'est l'attente qui t'exaspère le plus.

Vous en avez fini avec les formalités vers 16h. Un vieux Monsieur avec une petite fille vous attend à la sortie pour vous vendre des assurances frontières, que vous prenez après hésitations.

Vous êtes en Mongolie. Cela ressemble vraiment à l'image que tu en avais. A cause du froid peut-être, nombreux sont les personnes qui portent des vêtements traditionnels. Les paysages sont grandioses. Sans un arbre. Les yourtes, les yacks, les aigles, … tout y est. Les sourires des gens aussi. Dans un pays aussi grand et aussi peu peuplé, les rencontres sont importantes. Et la route russe M52 s'est transformée en piste.

Claire et Dan avec leur 250cc ne roulent pas très vite. C'est très bien pour toi. Il vaut mieux réapprendre la piste tranquillement. Tu avais parcouru des dizaines de milliers de kilomètres de pistes en Algérie, mais c'était il y a vingt cinq ans. Tu as oublié. La prudence s'impose.

Le temps s'est bien amélioré par rapport à la veille. Il fait un peu moins froid, même si vous trouvez des petites averses de neige. Et les choses semblent aller en s'améliorant.

Vous avez 150 km à parcourir jusqu'à Orgi. Surprise : vous retrouvez une route pour les cinquante derniers kilomètres. La modernisation de la Mongolie est donc en marche.

Orgi est une grande ville de l'Ouest. Quelques dizaines de milliers d'habitants. La moitié de la ville est occupée par de simples yourtes. De loin, on dirait un champ de moutons blancs. Sur l'autre moitié : des murs, avec le plus souvent une yourte au centre. Il y a toutefois au centre ville quelques immeubles, et même trois hôtels. Là, vous trouvez plusieurs touristes. Des jeunes pour la plupart, venus pour des trekkings dans les montagnes environnantes. Il y a des banques... et des distributeurs de billets. L'installation de distributeurs doit être récente car les guides n'en parlent pas. Tu n'avais donc pas à avoir autant de devises sur toi... Il faudra les changer, car certaines villes sont dangereuses en Mongolie.

Vous trouvez une chambre pour trois. Après un bon repas, vous ne tardez pas. Vous êtes bien fatigués. Le froid, les formalités, la piste... tu ne sais plus ce qui a été le plus fatigant, mais tu t'endors de suite.

{vsig}photos/tashenta{/vsig}